

*L'été sera chaud,
voilà de la lecture !*

*N'hésitez pas à réagir
à toutes ces informations !*



Parlez au cœur du monde

« Parlez au cœur du monde », c'est le titre d'une belle chanson que nous fredonnons régulièrement au groupe des jeunes, au groupe Jeep et aussi au cours de nos cultes dominicaux. Parlez au cœur du monde, c'est le nom que la pastorale grenobloise a décidé de donner à la formation au témoignage qui a commencé au cours du mois de mai. Cette formation est construite en trois volets. Pourquoi témoigner ? De quoi témoigner ? Et comment témoigner ? Elle s'inscrit dans la dynamique proposée par notre texte d'envoi et d'orientation qui tient lieu de notre projet de vie d'Église : Édifier – Témoigner – Accueillir. Le début des travaux de notre nouveau local Chez Téo et la perspective qu'il puisse être ouvert en automne prochain nous a incités à lancer cette formation dès maintenant. Car ce local a vocation pour notre Église locale à être un espace pour accueillir, édifier et donc témoigner. J'emprunte cette formulation « et donc témoigner » à Sébastien Gengembre qui a écrit un très beau texte sur le témoignage. Il l'avait partagé au début d'une séance de conseil presbytéral alors qu'il était stagiaire à Grenoble avant de commencer son proposanat. Sa réflexion s'inspire de l'exhortation de Jésus-Christ à ses disciples selon la finale de l'évangile de Matthieu « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples* ». Il souligne la présence de cette conjonction de coordination « donc ». Faire des disciples est donc une conséquence logique de notre attachement au Christ, pour nous comme pour les premiers témoins de la résurrection.

Pour notre culture luthérienne et réformée, témoigner de sa foi ne va pas de soi comme pour les protestants évangéliques. Un autre article mériterait d'expliquer pourquoi. Mais depuis quelques années, l'Église protestante unie de France a décidé de replacer au cœur de sa mission cette dimension de témoignage en multipliant les initiatives sous la dénomination « Église de témoins. ». Cette formation au témoignage élaborée par la pastorale grenobloise et proposée aux membres des Églises locales du consistoire du Dauphiné s'inscrit donc aussi dans cette vision. Mais une question se pose au préalable : est-il nécessaire de se former pour témoigner ? A la réflexion je pense que oui. Cette formation n'est pas exclusive de la promesse faite par Jésus : « *Ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz car ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'instant même.* » *Matthieu 10, v19*. La préparation n'empêche pas l'improvisation, l'adaptation à l'instant, à la rencontre et même je le crois la favorise. Le célèbre journaliste Alain Duhamel a expliqué comment il aimait préparer ses grands interviews des femmes et hommes politiques. Beaucoup de préparation les jours précédents et une totale disponibilité le jour de l'interview sans notes sous les yeux. Cette disponibilité était bien le fruit de toute la préparation en amont. Telle est « donc » la vocation de cette formation en trois actes. Se préparer pour être le plus disponible possible à la rencontre.

Hervé Gantz
Pasteur

Sommaire	
Jeunesse : Catéchèse , groupe JEEP, Témoignage Volontaire pour la Paix	p. 2, 3
Vie communautaire : Témoignage Léandre Chevalier, Repas mensuels, Voyage Racines Huguenotes, Formation témoignage, Contes bibliques, Concerts, Sentier des Huguenots	p. 4, 5, 6, 7 11
Chez Teo : Avancement du projet	p. 12
Diaconie : Accueil réfugiés ukrainiens, AG du Diaconat, collecte fournitures scolaires	p. 10 11
Spiritualité : Éditorial	p. 1
Oecuménisme : Groupe œcuménique de l'agglomération	p. 13
Vie institutionnelle : Assemblée générale, Chronique du CP, Chronique financière, Info & Partage St-Marc	p. 8, 9 14 15
Agenda , Carnet Agenda Trièves	p. 16 11

Le baptême ou la confirmation... pourquoi pas ?

Vous avez des enfants, des petits-enfants qui sont au collège ou au lycée ? Cet article est pour eux ! Durant l'année scolaire 2022-2023, la pastorale propose trois demi-journées pour réfléchir au baptême et à la confirmation ! Au programme : des temps de chant, de jeu, de lecture de la Bible afin de permettre aux adolescents de discerner si le baptême ou la confirmation fait sens pour eux. Tous sont les bienvenus. Suivre les séances de KT (collège) et de groupe de jeunes (lycée) au cours de l'année est également vivement recommandé.

Ces rencontres auront lieu de 14h30 à 17h30 au CUJD à Montbonnot.

Dimanche 28 mai 2023 : baptême et confirmation des jeunes lors du culte de Pentecôte à 10h30 au temple de Grenoble.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter un des pasteurs.

Marianne Dubois
Pasteure

Dates des rencontres à noter dès maintenant :

Samedi 15 octobre 2022

Samedi 28 janvier 2023

Samedi 29 avril 2023



Le groupe JEEP a animé le culte de Pentecôte !



Groupe JEEP : Jeunes étudiants et professionnels, à partir de 18 ans.

Quelques images seulement dans ce journal, pour vous donner envie d'en savoir plus !

Écoutez et regardez le culte (comme tous les autres cultes) en différé depuis chez vous. Vous y accédez facilement depuis le site Internet de l'EPUG : www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr, ou directement sur [notre chaîne YouTube](#).



La catéchèse s'adresse à tous les enfants et jeunes : Eveil biblique de 4 à 7 ans, Club Bible de 7 à 11 ans, KT de 12 à 15 ans, Groupe de Jeunes de 15 à 18 ans, les Enfants d'Alleverd de 4 à 13 ans...

Les familles concernées, et connues de l'EPUG, recevront fin août la « plaquette KT » avec tous les renseignements. N'hésitez pas à vous signaler si vous ne la recevez pas...

Rentrée pour tous les groupes : dimanche 11 septembre au CUJD à Montbonnot, lors de la journée de fête et d'offrande.

Une année de découverte – témoignage de mon année à Grenoble

Pauline Liesenfeld a passé un an avec nous comme Volontaire pour la Paix, lisez son témoignage ! Nous l'avons chaleureusement remerciée lors du culte de Montbonnot. Nous lui souhaitons beaucoup de réussites, en particulier pour les études de médecine qu'elle va entreprendre à Mainz à la rentrée. Une autre volontaire, Rebekah Uckrow, arrivera à la rentrée.

« Et toi, qu'est-ce que tu étudies ? » - On m'a souvent posé cette question et à chaque fois, cela a été le début d'une conversation sur mon année ici, une année comme volontaire pour la paix. J'ai vite compris qu'il n'était pas courant de faire une année de volontariat avant de commencer ses études. Je suis donc d'autant plus reconnaissante d'avoir eu la chance de passer cette année parmi vous dans la paroisse de l'Église protestante unie de Grenoble.

Je me rappelle mon arrivée fin août. Tout était nouveau : le travail à l'Échoppe, les visites des membres de la paroisse, les groupes de jeunes, l'école biblique, les plagiages au secrétariat et tout cela en parlant français. Après un certain temps, j'ai commencé à m'habituer à la nouvelle situation et aujourd'hui, Grenoble est pour moi une deuxième maison. J'aime bien aller à l'Échoppe, où nous avons trié des endives tout l'hiver, ce qu'on peut voir sur la photo. Il y a une ambiance agréable et sympa. Je me suis sentie directement accueillie ici, que ce soit lors de mes visites aux différents membres de la paroisse, où j'ai eu des discussions intéressantes, aux jeunes, aux pasteurs et pasteurs aux autres bénévoles à l'Échoppe, aux bénéficiaires, mais aussi au foyer des étudiantes et étudiants.

J'ai rencontré une communauté très ouverte, dans laquelle je pourrais m'investir et où mes propositions étaient prises en compte. Pendant cette année, j'ai beaucoup appris sur la société, la pauvreté, qui m'a montré qu'il n'est pas nor-



Le tri des endives à l'Échoppe.

mal d'être née dans un pays dans lequel il y a de la nourriture et de la paix, la culture française avec la laïcité qui a un impact énorme sur la vie de l'église. Mais surtout, j'ai beaucoup appris sur moi-même.

Pendant ce séjour ici, j'ai beaucoup réfléchi à mes valeurs. Je me suis rendu compte que la communauté, l'amitié et les liens personnels jouent un rôle important dans notre société actuelle. Tant de possibilités ne s'ouvrent que par une vie en partage. J'ai vu à quel point il peut être important de tendre l'oreille et d'écouter attentivement quelqu'un.e. Ici, j'ai eu le temps d'écouter, de discuter et d'échanger, et cela m'a montré des nouvelles perspectives. Parfois, je n'étais pas d'accord, mais je pense que ce n'est pas toujours nécessaire d'avoir le même avis. Il suffit d'essayer de se comprendre et de se respecter.

J'ai eu la chance de rencontrer des personnes chaleureuses, de créer des nouvelles amitiés et de construire des relations avec des différentes personnes. Merci beaucoup à tous et à toutes qui m'ont accueilli si chaleureusement. Vous avez rendu mon séjour inoubliable et je tiens à vous en remercier ici. Grâce à vous je peux dire avec pleines de cœur, oui je ferais cette année de volontaire pour la paix encore une fois !

Pauline Liesenfeld
Volontaire pour la paix



Vers une retraite méritée

Lors du culte de Montbonnot, le 12 juin, nous avons dit au revoir également au pasteur François Dietz qui quittera la paroisse de Mens fin août ; nous lui donnerons la parole dans un prochain numéro, nous souvenant avec reconnaissance qu'il a assuré un ministère à mi-temps parmi nous à Grenoble.

François et son épouse Véronique s'installeront dans le Vercors, nous espérons bien les revoir dans le futur !



Les pasteurs Hervé Gantz, Marie-Pierre Van den Bossche et François Dietz lors du culte à Montbonnot le 12 juin. Derrière eux, Esther Bosshardt, présidente du CP.

Rétrospective sur mon année de stage

Léandre Chevallier, étudiant en théologie en stage pastoral devait aussi être mis à l'honneur lors du culte de Montbonnot... mais il était absent pour cause de Covid. Nous lui exprimons ici notre reconnaissance pour son séjour grenoblois, nous lui souhaitons une bonne réinstallation en Allemagne, où son épouse Capucine travaille, et prions pour la poursuite de son ministère.

Le 30 juin sera officiellement le dernier jour de mon année de stage de master en théologie appliquée au sein de l'Église protestante unie de Grenoble. Il m'est difficile d'y croire tant j'ai l'impression que c'était hier que je rencontrais les responsables de la catéchèse pour ma toute première réunion de travail, l'été dernier.

Peut-être que certains se demandent encore ce qu'est concrètement un stagiaire pasteur (par rapport à un proposant, par exemple). J'ai envie de répondre à cette interrogation en citant d'abord la définition très formelle de la convention de stage : « Le stage correspond à une période temporaire de mise en situation en milieu professionnel au cours de laquelle l'étudiant(e) acquiert des compétences professionnelles et met en œuvre les acquis de sa formation en vue de l'obtention d'un diplôme et de favoriser son insertion professionnelle. »

De manière moins abstraite, disons qu'il ne s'est pas agi cette année de servir le café aux collègues de la pastorale (d'ailleurs, ce sont eux qui m'en ont servi le plus souvent !), même si le breuvage noir rentre souvent dans les critères de « mise en situation en milieu professionnel ».

Si on entend souvent que l'argent est le nerf de la guerre, j'ai plutôt eu l'impression qu'en contexte paroissial, c'est bel et bien le café (ou thé, pour respecter la diversité dans notre Église), et c'est une bonne chose car le café est synonyme de liens et de relations qui m'ont été données de découvrir et de tisser tout au long de l'année : réunions de travail, visites chez les uns et les autres, rencontres pastorales à tous niveaux du maillage de l'EPUDF ou encore groupes bibliques et de quartier.

Mais surtout, ce qui me semble propre à Grenoble, c'est que l'on boit du café parce que l'on a besoin de faire le plein d'énergie pour continuer à s'engager dans la multiplicité des projets en cours et à venir ! C'est, je crois, ce qui m'aura le plus marqué cette année. Des projets variés, aussi ambitieux que prometteurs.

J'ai notamment été enthousiasmé dès que j'ai entendu parler de Chez Téo. Entre-temps et après quelques péripéties, les travaux ont commencé et l'on voit germer cette graine de lieu de vie qui ne demande qu'à germer comme une moutarde.



Capucine, Alix et Léandre Chevallier

Il me faut aussi parler de l'aspect plus technique de cette année, puisque l'enjeu est bien d'acquérir les compétences professionnelles que l'on attend d'un pasteur.

Sur ce point, chers lecteurs et lectrices m'ayant probablement vu et entendu dans l'un des lieux de cultes ou par internet, c'est à vous de juger de mon apprentissage et mon évolution. Je dirais en tout cas ma reconnaissance à la paroisse pour m'avoir permis non seulement de me sentir dans un cadre sécurisant quand il m'a fallu prêcher l'Évangile à une audience pour les premières fois, mais aussi pour m'avoir donné l'envie toujours croissante de préparer le culte et le vivre avec autant de simplicité et de fraternité que possible.

J'ai été soutenu toute cette année par Marie-Pierre Van den Bossche, mon accompagnatrice, et je la remercie pour les fréquentes discussions durant lesquelles nos points de vue et nos théologies respectives ont été partagés pour venir toujours questionner nos pratiques comme nos ressentis. Je crois ne pas me tromper en disant que nous sortons tous les deux de cette année de stage avec beaucoup de fraîcheur et de matière à exploiter.

Cette place à l'échange et au débat est une véritable chance pour les trois pasteurs actuels de Grenoble et l'ensemble des paroissiens, un atout qu'il faut chérir pour qu'il perdure.

Mon parcours prend un nouveau tournant avec un départ pour Sulzbach am Taunus près de Francfort, où ma femme Capucine reprend son travail de musicienne de Kapelmeister.

Pour moi, différentes voies s'esquissent progressivement, dont la possibilité d'entreprendre un *proposanat* en Allemagne.

Je vous adresse alors un simple mais sincère merci pour ces dix mois passés ensemble, ainsi qu'un au revoir qui n'est pas un adieu ; Dieu sait comme les vocations sont sinueuses et notre microcosme protestant toujours source de rencontres !

Léandre Chevallier
Stagiaire

Repas mensuels, le retour !

Les repas mensuels du dimanche ont été interrompus par la crise sanitaire, et n'ont pas repris cette année suite au départ de leur responsable, Mado Pasquier. Qu'elle soit encore remerciée pour ce service qu'elle a fidèlement assuré depuis de longues années.

Je suis heureux de vous annoncer que ces repas vont reprendre à la rentrée, dès le dimanche 2 octobre, après le culte. À l'occasion de cette renaissance, la commission Vie communautaire souhaite relancer la formule en invitant tous ceux qui le souhaitent à participer : familles, personnes isolées, nouveaux venus, jeunes, étudiants, tous sont bienvenus, pour prolonger le culte par un moment de convivialité fraternelle. Et quelle libération de pouvoir assister au culte sans se soucier du repas de midi !

Je rappelle l'organisation : une fois par mois, une équipe de deux ou trois personnes, prévue longtemps à l'avance, prépare un repas complet (entrée, plat, fromage, dessert, boisson et café) en utilisant si nécessaire la capacité de réchauffage de l'office. On vise 36 personnes (six tables de six dans la salle Girard Clot) voire 42. Les convives n'ont pas besoin de s'ins-

crire, on peut donc se décider au dernier moment ! Une corbeille circule en fin de repas pour recueillir les participations financières (8/10 euros par personne, gratuité pour les étudiants, chômeurs et personnes dans le besoin) qui permettent de rembourser les organisateurs de leurs achats. D'expérience, il se trouve toujours, parmi les convives, des volontaires pour faire la vaisselle !

J'invite nos lecteurs à tenter l'expérience de ce repas post-culte, et si certains souhaitent rejoindre l'équipe de cuisinier(e)s pour préparer un repas une fois dans l'année qu'ils me contactent.

Philippe Sautter

*Responsable provisoire de l'organisation
phsautter@gmail.com*



Le groupe Racines Huguenotes en visite dans la Drôme

Nous n'étions pas très nombreux pour ce voyage drômois (une trentaine) mais avons eu le plaisir de retrouver notre amie Mado. Comme toujours l'organisation était parfaite.

Notre visite a commencé par le moulin de la famille Richard à Montoisson, en complément de la conférence qu'Alain Morel avait donnée un mercredi soir sur l'olivier dans la Bible. Le seul moulin des quatre de la société qui ne traite pas les olives mais les noix, noisettes et le colza grillé. Cela nous a permis de nous souvenir qu'en février 1956 le froid exceptionnel avait décimé tous les oliviers du sud-est. Ceci a forcé Marcel Richard à aller sélectionner des olives tout autour de la Méditerranée, même si maintenant la société traite aussi des olives de Nyons et d'Uzès. Visite intéressante malgré une usine à l'arrêt pour entretien. Comme toujours nous sommes repartis chargés des produits de la boutique, alors qu'il existe un magasin Richard à Grenoble.

Le repas dans un restaurant grec de Valence a été un vrai moment de détente. En terrasse au frais nous avons apprécié la cohorte des entrées chaudes et froides : dolmades (feuilles de vigne farcies), houmous, soudjouk (saucisson de bœuf chaud), tzatziki, tarama, caviar d'aubergines, fava (purée de pois cassés), gros haricots blancs à la tomate, keftedes (boulettes de viande), ktipitis (piments farcis à la feta). En fait 16 plats différents qui permettent de ne pas prendre de plat principal et les assiettes de baklavas n'ont pas été terminées. Arrosé avec du vin crétois c'était une bonne introduction à l'Arménie.

En effet nous nous sommes rendus au Centre du patrimoine arménien de Valence, à la fois lieu de mémoire pour l'immigration arménienne en France et volonté de démontrer le génocide arménien. Si l'Uruguay a reconnu celui-ci dès 1965, ce n'est qu'en 2001 que le président Chirac a promulgué une loi minimale consistant en une phrase « La France reconnaît publiquement le génocide arménien de 1915 », mais notre pays ne condamne pas sa négation. Seule une trentaine de pays ont une loi reconnaissant de façon plus ou moins nette le génocide nié par les autorités turques, mais de nombreuses villes à travers le monde ont un mémorial qui en témoigne. Suivant l'histoire personnelle de chacun des visiteurs, cela a été une découverte totale ou un approfondissement de la question. L'exposition montre bien le rôle joué par le port de Marseille dans l'accueil des migrants, qui se sont ensuite dispersés le long de la vallée du Rhône, avant d'être attirés par la capitale. La Drôme qui dans les années 20 recherchait des travailleurs a pu fixer une large partie de ces exilés et reste un territoire où la présence arménienne est importante.

Et voilà donc une nouvelle page de découverte historique, culturelle et culinaire de notre groupe Racines. Il reste à découvrir le patrimoine religieux des Arméniens qui est varié et bien représenté à Grenoble.

Jean-François Viguié

Formation au témoignage, retours et perspectives

Samedi 7 mai nous nous sommes retrouvés salle Girard-Clot pour le premier des trois modules de la formation au témoignage. Le thème « pourquoi je témoigne ? ou qu'est ce qui m'empêche de témoigner ? » nous a permis de faire le point sur nos pratiques individuelles et collectives, nos blocages et nos points forts.

Ce que je retiens, c'est la joie qui a été exprimée lorsque l'on arrive à parler simplement de notre foi, de ce qui nous anime et nous fait vivre. Si se taire nous enferme, témoigner nous ouvre aux autres et à Dieu, et c'est une source de joie perpétuelle.

Pour aller plus loin, nous nous sommes plongés dans deux textes bibliques qui parlent de témoignage. Le premier dans Luc 10, 1-10 raconte l'envoi des disciples ; le second dans Jean 9, 1-7 la rencontre de Jésus avec un aveugle de naissance et la fameuse question des disciples « qui a péché pour qu'il soit aveugle ? ». Ce que nous avons tiré de ces deux textes est, je crois,



Variété des formes et des couleurs des « post-its » collés par les participants.

une leçon d'humilité. Nous ne sommes pas Dieu, mais ses messagers. Si notre témoignage porte du fruit, c'est grâce à Dieu, si cela ne fonctionne pas, cela ne nous appartient pas.

Ce n'est pas Dieu qui a rendu l'homme aveugle, mais c'est lui qui l'a guéri. Dieu se sert de toutes les occasions possibles pour faire passer son message d'amour. Il s'agit là d'une bonne nouvelle que nous ne pouvons pas taire !

Cette rencontre s'est terminée trop vite, aucun problème, il y en a deux autres prévues : le 18 juin (« de quoi je témoigne ») et le 1^{er} octobre (« à qui et comment je témoigne ») à 9h30 salle Girard-Clot. Ces questions nous concernent tous, alors venez nombreux !

Marianne Dubois
Pasteure



Poissons d'avril !

Le CUJD a renoué, le 1^{er} avril, avec la tradition de sa veillée au coin du feu, animée par les conteuses de St-Marc. L'occasion de redécouvrir des textes bibliques.

Poisson d'avril ! Un tapis blanc recouvre la prairie du CUJD, il neige !

Poisson d'avril ? Pour Jonas, un heureux marchand de colombes, toujours prêt à s'endormir sous le grand hibiscus de son jardin, qui se trouve embarqué par Dieu dans une traversée de mer et une traversée de vie tumultueuses ! Jonas ! Jonas ! Jonas !

Poisson d'avril ? Pour Pierre qui se fait avoir par les réseaux sociaux, les médias ! Jésus de retour ! A voir ! Rameute les copains sur son chalutier hyper-tech ! Partie de pêche désastreuse ! L'homme sur le quai, en sweat à capuche, jean troué et baskets éculées : « jette donc ton filet à tribord » ! Chalut plein à craquer ! Grillades sur grille de caddy avec le Seigneur ! Pierre ! Pierre ! Pierre !

Poisson d'avril ? Pour Pierre, sur sa felouque, pêche désastreuse, « jette donc ton filet à tribord » ! Chalut plein à craquer ! Jésus a laissé son ciel et les anges pour descendre partager un repas une dernière fois avec ses amis ! Pierre fait des ricochets, ça tourne dans sa tête ! « Pierre m'aimes-tu ? » Trois fois, trois fois oui ! Cour du sanhédrin : « Connais-tu cet homme ? » Trois fois, trois fois non ! Pierre ! Pierre ! Pierre !

Poisson d'avril ? Pour Brenos, centurion romain, avec ses collègues en vigilance maximale ! L'arrivée du

charpentier qui a tout laissé, qui se dit le roi des juifs, est annoncé à Jérusalem ! Il arrive perché sur un ânon, va au temple ! Jésus se met en pétard, envoie dehors tous les marchands qui s'étaient crus chez eux ici ! Annonce d'un bouleversement à Jérusalem ? Au soir, Brenos s'endort avec la force du regard de cet homme en mémoire ! Brenos ! Brenos ! Brenos !

Poisson d'avril ! Un tapis blanc recouvre la prairie du CUJD, il neige ! Et pourtant, autour de la cheminée, en rang serré un public captivé, ému, interrogé par la racontée de ce 1^{er} avril avec Josiane de Lajudie, Catherine Douillard, Sandra Forcet et Elisabeth Blanchard. Deux ans que les murs de pierre n'avaient pas entendu leurs voix !

Poisson d'avril ! Pour Léandre Chevallier, en chocolat ! Remerciement des conteuses pour les délicats et harmonieux intermèdes musicaux à la cithare des Apalaches ou Dulci-More.

Poisson d'avril ! Le jus de pomme chaud est de saison ! Merci pour cette veillée au coin du feu !

Françoise Deransart

Le jour de l'orgue

Depuis l'origine du Jour de l'orgue, Jacques Helmstetter assure chaque année un concert au Temple. Il a accepté cette année de céder sa place à une nouvelle venue dans notre paroisse : Capucine Payan, l'épouse du pasteur stagiaire Léandre Chevallier.

Originnaire d'Aix en Provence où elle a fait ses études universitaires et musicales, elle les poursuit en Allemagne à Rottenburg près de Stuttgart et obtient le titre de Kapelmeister (Maître de Chapelle). Depuis 2016, elle est au service de la paroisse protestante de Sulzbach am Taunus, près de Frankfort où elle dirige les chorales d'enfants et d'adultes, joue les offices et organise une dizaine de concerts par an. Maman d'une petite fille de 18 mois, Alix, elle suit son mari à Grenoble le temps de son stage dans notre paroisse durant un an et intègre l'équipe des organistes en charge de l'animation musicale des cultes. Il va de soi qu'il fallait lui donner l'occasion de faire connaître son talent d'organiste dans un concert. Le Jour de l'orgue est apparu comme le moment le plus opportun.

Capucine nous propose un programme original de six œuvres variées. Dès l'interprétation du premier mouvement du Concerto n°1 de J.S. Bach, nous admirons sa vélocité à maîtriser les difficultés de l'œuvre. La Sonate n° 2 de Mendelssohn s'épanouit dans une clarté harmonieuse enrichie par une marque personnelle de la registration. Autant d'originalité dans l'interprétation du Prélude et fugue de Nicolaus Bruhns. Cette œuvre magistrale lui permet d'utiliser toutes les ressources de notre instrument. Dans le Prélude, fugue et variation de César Franck, Capucine retrouve une sereine intimité qui contraste avec l'éclat de la Suite gothique de Léon Boëllmann et sa flamboyante toccata finale qu'elle domine avec brio.

Outre son interprétation magistrale, le public a pu apprécier les commentaires vivants et judicieux de Capucine entre chacune de ses œuvres. Sans oublier la prouesse technique d'Emmanuel Eyer : la projection sur grand écran du jeu de l'organiste, cet éternel invisible des concerts d'orgue. En préface à ce concert, Emmanuel nous avait décrit dans un langage très clair l'odyssée fantastique entre la matière et le son, le tuyau et la musique. Passionnant !

Marianne et Sacha Bourmeyster



L'orgue du temple de Grenoble



La Cantate au temple

Partant à la retraite, Christophe Mazaud présente pour la dernière fois le fruit du « programme pédagogique » de musique ancienne qu'il a élaboré durant l'année au conservatoire de Grenoble avec des enseignants et des élèves. Sa participation régulière aux concerts du temple protestant de Grenoble a débuté en mars 2005 avec la cantate de Bach *Ich habe genug* « j'en ai assez ». Il la reprend cette année, et, aux accents déchirants rappelant la *Passion*, son hautbois accompagne le chant pathétique d'Emmanuel Cury, basse solo. Au programme également, la cantate *Falsche Welt dir traue ich nicht* « Monde faux, je ne crois plus en toi ». Écrite pour une voix soliste, elle est interprétée par la soprano Yolaine Schmit. Après une Symphonia tirée d'un concerto brandebourgeois et interprétée par un orchestre riche en instruments anciens : orgue positif, violons et altos baroques, viole de gambe, hautbois baroques et cors naturels, la chanteuse attaque dans l'aigu avec une

voix superbe une mélodie révoltée. La cantate s'achève par un choral chanté par le public préalablement préparé par une répétition du texte allemand. C'est l'enthousiasme dans une salle comble. Christophe Mazaud nous assure qu'il a trouvé un successeur. Nous l'attendons donc avec impatience l'an prochain.

Marianne et Sacha Bourmeyster

Assemblée générale de l'EPUDG

L'Assemblée générale de l'EPUDG s'est tenue le dimanche 27 mars 2022. Dans le temps de culte introductif, la pasteur Marie-Pierre Van den Bossche a proposé une méditation sur des textes puisés dans Matthieu 7, 24-27 et Actes 6, 1-7.

Qu'en est-il de nos bâtiments ? Est-ce qu'il y a encore un sens à les habiter, les investir, les entretenir, les réhabiliter ?

L'accueil est la première fonction d'un bâtiment. Et c'est bien l'accueil qui est l'enjeu de l'Église naissante à Jérusalem. Celle-ci doit faire face à une crise de croissance. Les nouveaux arrivants sont insatisfaits de l'accueil qui leur est fait. L'entraide existante peut-elle être étendue aux veuves grecques sans mettre en danger les ressources matérielles et humaines de la communauté ? Les apôtres, garants de l'unité, consultent toute l'assemblée pour élire des servants de tables « remplis d'Esprit et de sagesse » parmi les juifs grecs, peut-être plus aptes à connaître les besoins de leurs congénères et à leur apporter une réponse adaptée.

Écoute des besoins, adaptation, délégation de pouvoir, c'est ce que le conseil presbytéral cherche à mettre en place pour un accueil plus large et une responsabilité partagée. Si une communauté ne parvient pas à accueillir ceux qui ne lui ressemblent pas, alors il est probable qu'elle va décroître... le vent soufflera, la pluie tombera... et la maison s'écroulera.

A la suite du Christ, des apôtres, et de la succession des témoins, fondons notre maison sur le roc de l'accueil, de la non-puissance, de la confiance, de la communion en Christ.

Rapport moral et d'orientation

Présenté par la présidente du CP. Du fait des aléas durables de la crise sanitaire et du renouvellement d'une part substantielle de ses équipes de gouvernement et de gestion, 2021 peut être considérée comme une année de transition pour notre Église.

Les principaux sujets traités par le conseil presbytéral ont été :

- La réflexion sur l'adaptation de l'organisation de l'Église locale en lien avec le cahier des charges des pasteurs,
- la contribution au sujet synodal sur le renouvellement des missions de l'Église et la diversification des ministères,
- une meilleure utilisation des outils numériques pour la communication (alimentation de la chaîne YouTube, notamment) et la diffusion des cultes en visio de façon permanente, en plus du présentiel,
- le renforcement du dialogue avec les EEUdF,
- le rapprochement avec le Diaconat.

Deux autres sujets sont évidemment toujours au cœur de ses réflexions et préoccupations :

Le patrimoine immobilier, qui permet à l'Église d'accomplir sa mission d'annonce de l'évangile et d'accueillir ses pasteurs.

Les incertitudes sur les ressources de l'Église, avec des bonnes nouvelles survenues ces dernières

années sous la forme de trois legs successifs et de subventions substantielles pour certains projets (FLAM, Alouettes...), mais avec aussi des difficultés, dont la vente sans cesse repoussée de Fontaine, des recettes en baisse et des charges en hausse.

Accueillir, Témoigner et Édifier : le Texte d'envoi et d'orientation (TEO), qui a été validé en Assemblée Générale en 2017, est plus que jamais d'actualité.

La présidente termine son propos introductif en saluant le travail de tous les bénévoles qui soutiennent cette Église et qui font vivre l'Évangile au quotidien. Et en remerciant très chaleureusement nos pasteurs ... c'est une grande chance de bénéficier d'une pastorale solide et unie.

Schéma relatif à la nouvelle gouvernance

Présenté par le pasteur Hervé Gantz. L'objectif du CP, élu l'année dernière, est d'encourager le décloisonnement entre les différents groupes impliqués dans la vie de l'Église, de favoriser un mode d'action collective moins dépendant du bureau et du CP et de dynamiser l'ensemble complexe que représente notre Église. La nouvelle organisation est en rodage.

Patrimoine immobilier

Un point de situation sur l'ensemble du patrimoine immobilier de l'Église locale (en tant que propriétaire, co-propriétaire ou attributaire) a ensuite été fait par Philippe Sautter au nom de la commission immobilière. Il rappelle également que pour des raisons budgétaires mais aussi de priorités propres à chaque époque, des choix doivent être faits par les générations qui se succèdent, des moyens doivent être dégagés pour financer les nouveaux projets, des biens doivent être abandonnés quand ils ne sont plus adaptés ou trop coûteux à entretenir.



A l'assemblée générale de l'EPUDG : Sylviane Spindler, secrétaire, Laurence Largillier, modératrice, Esther Bosshardt, présidente du CP. Au pupitre, Philippe Sautter présente le dossier immobilier.

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

Puis la parole a été donnée à l'assemblée. Nous notons plusieurs interventions sur la question de St-Marc, surtout pour souligner l'importance symbolique du lieu et les conséquences potentiellement dommageables d'un éventuel désengagement.

Il nous faut construire rapidement la réponse attendue par nos amis et partenaires catholiques, dont on rappelle qu'elle doit être concertée entre l'Église locale et le Conseil régional (le site étant propriété de l'Union nationale EPUdF).

Le CP propose d'engager un processus de discernement communautaire, avec deux échéances à court et moyen termes :

- un débat le 14 juin, à 19 h au temple, pour discuter des différentes hypothèses en présence (voir page nnn),
- une assemblée générale extraordinaire le 25 septembre après le mini-culte pour formaliser une décision.

Le projet de bistrot spi « Chez Téo », quels coûts, quelle méthode et quelles échéances ?

Depuis l'AG, nous sommes heureux que les travaux aient pu commencer. S'agissant d'une rénovation, des adaptations ont dû être trouvées pour renforcer les appuis et stabiliser le sol. Nous souhaitons pouvoir le réaliser en entier pour fin septembre. Néanmoins, certains travaux devront être réalisés par les paroissiens : peinture (des radiateurs, des murs, des poutres), finitions de la mezzanine, décorations intérieures. Un grand merci à Marc Bessière qui assure l'assistance à la maîtrise d'ouvrage. L'inauguration pourrait avoir lieu en début d'année 2023.

La construction d'un hangar de stockage au CUJD : quelles perspectives ? Quelles contributions respectives des différentes parties prenantes ?

La décision a été prise par les trois partenaires (EPUdG, EEUdF et Diaconat) de suspendre le projet pour deux raisons. D'abord parce que le presbytère de Fontaine n'est toujours pas vendu : jusqu'à nouvel ordre, les EEUdF et le Diaconat peuvent donc encore y entreposer leur matériel de camp et les stocks de la brocante. Ensuite parce que les coûts prévisionnels ont (largement) dépassé les capacités de financement des instances engagées dans le projet en dépit de la forte subvention (40 000 €) obtenue à la suite de la liquidation des biens de l'association Les Alouettes (Mens). Le permis de construire est encore valable 4 ans, ce qui laisse le temps de redimensionner le projet et éventuellement de lui donner un supplément de sens en privilégiant une co-construction, avec participation active des futurs usagers.

Questions diverses

1/ Quelle explication sur la demande faite par le CP au conseil régional de supprimer le 4^{ème} poste pastoral ? Il s'agit en réalité de la régularisation d'une situation de fait qui aurait dû être effectuée depuis plusieurs années. A l'appui de cette décision, il est rappelé que, concrètement, la paroisse n'a pas les moyens d'ac-

cueillir un 4^{ème} pasteur (en particulier en termes de logement) et que les ressources humaines sont trop faibles au niveau national pour permettre d'envisager la constitution d'une équipe de 4 pasteurs à Grenoble. 2/ Pourquoi la non prise en compte des abstentions dans le décompte des votes, alors que l'abstention est une forme d'expression qui est porteuse de sens ? L'argument a du poids, mais en l'occurrence il s'agit d'une règle adoptée par l'EPUdF, qui n'est pas négociable et s'impose dans l'ensemble de ses instances (Les Echos N°159).

Principales conclusions relatives à l'exercice budgétaire pour 2021

Le déficit avant produits et charges exceptionnels est supérieur aux prévisions mais le résultat est positif en raison de l'importance des recettes exceptionnelles (legs, subventions). Les legs compensent la baisse des dons et offrandes mais ne doivent pas cacher le déséquilibre structurel entre les charges de fonctionnement et les produits ordinaires.

La contribution régionale a été versée intégralement et l'Église de Grenoble continue à faire de la solidarité au niveau régional.

Les produits exceptionnels reçus d'avance (FLAM) sont un encouragement à réaliser notre projet immobilier du moment : « Chez Téo », en plus du legs de Mme Couson-Ponton Claire.

Budget prévisionnel 2022

Trois grands sujets à suivre en particulier en 2022 :

Les projets en cours sont le reflet de notre volonté d'être une Église de témoins, mais des priorités doivent être définies pour les mener à bien.

Nous comptons sur l'appel immobilier pour augmenter les produits ordinaires.

Les charges tiennent compte de l'évolution importante du prix de l'énergie et nous espérons que l'augmentation de + 30% sera suffisante.

Le synode régional a voté une légère augmentation de la contribution régionale et la décision du conseil presbytéral de passer de 4 à 3 postes n'aura une incidence partielle sur cette contribution qu'à partir de 2023.

Esther Bosshardt
Présidente du CP

La plupart des documents sont consultables sur le site, ou à demander au secrétariat.

Une famille de réfugiés d'Ukraine accueillie par le Diaconat

Le Diaconat a voulu prendre part à l'accueil des réfugiés d'Ukraine, en proposant l'ancien presbytère de Fontaine, propriété temporairement inoccupée de l'Église protestante unie de Grenoble. Avec l'accord de l'EPUDG, nous avons décidé de mettre ce logement à disposition d'une famille déplacée d'Ukraine, qui a été enregistrée en préfecture de l'Isère le 1^{er} avril 2022 et dont les membres ont reçu une autorisation provisoire de séjour en vertu de leur situation familiale, après avoir fui d'Ukraine depuis Kiev, via la Pologne et l'Allemagne.

La famille Asatryan comprend les parents, leurs trois enfants (de 8 ans, 5 ans et 3 ans), accompagnés de leur nièce. Les deux parents sont d'origine arménienne, les trois enfants ont un passeport ukrainien.

Grâce à la générosité de dizaines de membres de l'EPUDG qui ont contribué à l'aménagement du logement, la famille a pu s'installer à Fontaine dès le 16 avril. Ne parlant pas du tout français à leur arrivée, ils ont été aidés par une famille de leur nationalité, membre de l'église évangélique d'Échirolles, qui les a accueillis avant leur installation.

Des bénévoles du Diaconat, associés à des personnes habitant à Fontaine ou à proximité, se sont organisés pour constituer un groupe de citoyens qui accompagnent la famille Asatryan dans ses démarches administratives, scolaires, sociales et de santé. Après plusieurs semaines, les voici déjà bien familiarisés avec leur quartier, la médiathèque, les trans-

ports et les différents lieux d'approvisionnement. Leur connaissance du français progresse, les enfants se plaisent à l'école près de chez eux et les deux parents espèrent bientôt trouver un travail, lui comme cordonnier, elle comme coiffeuse.

Merci encore à celles et ceux qui ont participé à leur installation et continuent de les accompagner !

Pour la suite, les aspects critiques seront en particulier la pratique de la langue, l'accès aux droits sociaux et au travail.

Elisa Olléon
Bureau du Diaconat

**Nous avons toujours besoin
de personnes qui pourraient participer
à l'accompagnement de la famille ;
en particulier
habitant Fontaine ou proche,
et/ou pouvant accompagner dans des
démarches et traduire l'ukrainien
ou l'arménien.**

Nous contacter à :

contact@diaconat-grenoble.org



L'AG du Diaconat met l'accent sur l'innovation sociale

Malgré des absences dues à la Covid et quelques soucis techniques de transmission vidéo, l'assemblée générale du Diaconat a pu se tenir le dimanche 3 avril 2022 au temple : 122 membres du Diaconat ont approuvé par leurs votes le rapport moral du président François-Pierre Bouchaud et donné quitus à sa trésorière Dominique Razaka.

Deux projets innovants ont été mis en avant dans le bilan de cette année 2021.

Le projet « Accompagnement et accès à l'autonomie des publics précaires », qui a donné lieu au recrutement d'une salariée, Nathalie Carlin, en consolidation de l'équipe de bénévoles, pour apporter ses compétences professionnelles spécifiques au travail social et à la gestion de ce projet. Transversal à toutes les activités du Diaconat et fondé sur une démarche participative de co-construction avec les bénéficiaires, innovante dans son esprit et sa manière de procéder, le projet contribue par plusieurs actions à l'amélioration de l'accueil social et à la diversification de l'approvisionnement à l'Échoppe, ainsi qu'au suivi des dossiers de l'Entraide.

Le projet « EN-ACT », qui est une expérimentation nationale menée par la Fédération de l'Entraide Pro-

testante (FEP) et est piloté à Grenoble par le Diaconat, en partenariat avec plusieurs associations du collectif Migrants en Isère. Il a lui aussi donné lieu au recrutement d'une salariée, Simla Ramphul, financé par la FEP. Son objectif : sécuriser la situation de travailleurs étrangers compétents mais ne disposant pas de titre de séjour, tout en répondant à des enjeux du territoire en termes d'emploi. Il s'agit de proposer à la régularisation au séjour et au droit au travail des personnes étrangères qui peuvent répondre aux besoins en recrutement des métiers dits en tension, en collaboration avec des acteurs privés (employeurs et fédérations professionnelles) et publics (services préfectoraux et Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité).

Ces deux projets ont été mis en œuvre avec succès en 2021 et se poursuivent en 2022. Pour en savoir plus, lisez le rapport d'activités 2021 du Diaconat protestant de Grenoble :

<http://www.diaconat-grenoble.org/wp-content/uploads/2022/03/2022-0329-rapp-act-diaconat-2021-v7-def.pdf>

Elisa Olléon
Bureau du Diaconat

Collecte de fournitures scolaires

L'équipe d'entraide est très souvent sollicitée par des travailleurs sociaux pour des aides financières concernant des familles sans droit ni titre hébergées dans l'agglomération grenobloise. Les enfants de ces familles sont scolarisés et nous vous proposons d'accompagner leur scolarité en participant à l'élaboration de leur trousseau de « rentrée ». Votre action sera une aide précieuse pour ces enfants et leur famille. Vos dons seront remis aux familles lors d'un « Goûter rentrée scolaire » à St-Marc tout début septembre.

Les modalités de cette collecte et en particulier la liste des articles souhaités sont à lire [sur le site du Diaconat](#).

L'équipe d'Entraide vous remercie d'avance et sera heureuse de vous faire un retour de votre action lors des cultes diaconaux et au travers de la Newsletter du Diaconat : « Transversale ».

Pour plus d'information :
contact@diaconat-grenoble.org



Sur les pas des Huguenots et des Vaudois

Le chemin des Huguenots et des Vaudois se compose d'un sentier international de grande randonnée (ICE) suivant le tracé historique de l'exil des Huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse après la révocation de l'Édit de Nantes (1685-1690), et de deux itinéraires de l'Italie vers la Suisse, empruntés par *l'Exode* et la *Glorieuse Rentrée* des Vaudois du Piémont.

L'association a pour principaux objectifs :

- la mise en valeur du patrimoine culturel commun, huguenot et vaudois ;
- le soutien à l'économie locale par le biais du tourisme de qualité ;
- la sensibilisation à la coopération et à la citoyenneté européenne par le biais des échanges humains, avec une attention particulière aux jeunes.

Depuis la dernière AG, l'association nationale s'achemine vers un statut de fédération avec des associations locales du Chemin portant des initiatives variées qui s'adressent à tout public, marcheur ou pas. En voici quelques exemples :

- **Ardèche** : boucle découverte de ferme en ferme avec le concours d'une musicienne (concert) qui a travaillé sur le psautier de Calvin ;
- **Drôme** : rando à Livron avec l'Entraide protestante, suivie d'une exposition au temple ;

- **Cévennes** : édition d'une brochure en lien avec le chemin des Camisards ;
- **Gard** : extension du chemin jusqu'au Grau du Roi (avec des animations) ;
- **Luberon Baronnies Diois** : au temple de Saillans, expo en lien avec le musée du protestantisme ;
- **Isère** : Rando de Génolhac à Bourg ST Andéol prévue fin septembre – début octobre.

Par ailleurs, un groupe de travail se réunit régulièrement pour l'élaboration d'une exposition sur le thème de *l'Exil des plantes et des savoirs*. Le pasteur, théologien et botaniste Otto Schaefer soutient ce groupe auquel participent Catherine Mezei, Elisabeth Blanchard, Sandra Perrier membres de notre Église.

Profitez de l'été pour vous « exiler » sur ce beau chemin !

Les membres du groupe de travail

Plus de renseignements sur le site de l'association :
www.surlespasdeshuguenots.eu



Ça se passe dans le Trièves cet été

Cycle "Jésus au cinéma" au temple de Mens à 18h, temps d'échange après le film, entrée libre :

vendredi 15 juillet : « Sur les traces de Jésus », documentaire BBC-FR3 ;

vendredi 29 juillet : « Histoire de Judas », de Rabah Ameur-Zaimeche ;

vendredi 12 août : « Jésus de Montreal » de Denis Arcand.

Conférences au temple de Mens à 18h :

vendredi 22 juillet : « Les prophètes protestants au XVIII^e siècle » par Jean-Paul Lesimple ;

vendredi 5 août : « Ecclesia reformata semper reformanda – l'Église réformée doit sans cesse se réfor-

mer : D'où vient cette expression à laquelle les protestants sont attachés ? » par le pasteur François Dietz.

Les pognes : préparation les 8 et 9 août, vente les 9 et 10 août.

Culte spécial avec chansons de Renaud au temple de Mens le dimanche 14 août à 10h30 : un culte qui fait redécouvrir que Dieu peut (aussi) s'exprimer et toucher le cœur de personnes qui ne sont pas dans les Églises

Chez Téo – C'en est où ?

Voici le dialogue que j'ai entendu, à Montbonnot dimanche dernier, entre Janine et Germain, deux membres de notre Église ⁽¹⁾.

Janine : Vous avez vu « Chez Téo » ? Les travaux ont l'air d'avancer ?

Germain : Ah ben... c'est pas trop tôt !

Janine : C'est vrai qu'avec le covid, et le ralentissement économique, ça a pris plus de temps que prévu mais là, ça semble s'accélérer...

Germain : Alors, ils en sont où ?

J A l'intérieur, toute la démolition a été faite. Ils ont eu quelques mauvaises surprises. Du coup, ça coûte plus cher que prévu...

G Ça, je m'en serais douté ! On n'a pas idée de s'engager dans de tels travaux ! Est-ce que c'est vraiment le moment de dépenser l'argent de l'Église, alors qu'on est en pleine crise, que des familles peinent à joindre les deux bouts et que nous n'arrivons pas à faire face à toutes les dépenses prévues ? Sincèrement, je trouve ça indécent.

J Les travaux sont largement subventionnés par une association, FLAM, dont le but est de soutenir le témoignage au sein de notre Église.

G Témoigner, témoigner... c'est pas dans notre ADN !

J Eh bien, il serait peut-être temps de réagir parce que, des jeunes dans notre Église, vous en voyez beaucoup vous ? Vos enfants et vos petits-enfants, où sont-ils ? Allons-nous continuer à regarder notre Église se vider sans rien essayer ?

G Euh... c'est pas faux...

J D'ailleurs, notre projet, tout à fait innovant, intéresse le national et l'association FLAM au plus haut point. Si ça marche, il se pourrait que ça fasse des petits. Tu imagines, des petits « Chez Téo » partout ?

G Ok, ok... Ne t'enFLAMme pas, tout de même ! En attendant, on en est où ?

J Bah, à l'intérieur, l'espace est complètement dégagé, l'ouverture dans le mur porteur a été réalisée et le plus gros de la charpente a été installé. On est en train de couler une chape en béton allégé sur toute une partie du sol qui n'était ni plan, ni solide.



Nouvelles huisseries, perspectives de ravalement !

A l'extérieur, les nouvelles vitrines ont été posées et toute la façade va être ravalée. C'est classe ! J'ai vu aussi les échantillons des matériaux qui ont été choisis : du bois, du linoleum, des matériaux nobles et des couleurs douces et claires.

G Bon, et alors ? Et qu'est-ce qu'on va mettre dedans ? Parce que, c'est bien gentil, mais tout ce chantier, si c'est pour rien y faire...

J Alors, écoute, tout d'abord, en septembre, à Montbonnot, on lancera un atelier Téo-déco avec tous ceux qui souhaitent mettre la main à la pâte et réaliser des petits travaux de décoration, d'aménagement et d'ameublement. Ce sera une façon de nous approprier le projet.

G Et après, qu'est-ce qu'on y fera ?

J Il est prévu d'embaucher une personne permanente à mi-temps, une animatrice du lieu que l'association FLAM financera jusque fin 2023, pour avoir une régularité d'ouverture dès l'inauguration en janvier 2023. C'est très important en termes d'image. Il faut que la première impression soit la bonne.

G C'est vrai que la régularité, c'est fondamental, sinon on s'y perd. Moi, si on me dit que c'est ouvert et que je me casse le nez une fois sur la porte, c'est clair, je n'y remets plus les pieds.

J Oui, le but est de permettre une ouverture tous les midis, du lundi au vendredi, pour tous les actifs qui ont un peu de temps libre au moment du déjeuner et qui pourraient avoir besoin de se ressourcer, de se poser, avec leur sandwich et leur boisson.

G Et pendant qu'ils se reposent, on les évangélise, c'est ça ?

J Surtout pas. Nous leur offrirons un espace de gratuité, de pause, de rencontre, avec la possibilité de réchauffer leur plat dans un micro-onde et de boire un café, et de s'asseoir avec d'autres autour d'une table d'hôtes, « la table de la rencontre ». Les animations plus spirituelles seront programmées soit en d'autres temps, soit en d'autres lieux, de manière à ce que chacun puisse s'y rendre librement... Nous faisons le pari qu'il y a aujourd'hui une vraie soif spirituelle et que certains pourraient être intéressés pour cheminer ensuite au sein du protestan-

(Suite page 13)



Volume intérieur dégagé, mezzanine en construction

(Suite de la page 12)

tisme. C'est ça un bistrot-spi ! C'est pour les assoifés.

G Et qui donc va les animer, ces activités ?

J Les pasteurs, bien sûr, les membres de l'Église, toujours par deux, et progressivement, ces nouvelles personnes qui entreront. Le planning sera coordonné par « l'animatrice ». Nous espérons toucher essentiellement les actifs ou résidents du quartier, les jeunes et les nouveaux venus dans notre Église.

G Alors, si je comprends bien, c'est moi qui paye et c'est les autres qui en profitent !

J Je te rassure ! Les activités seront accessibles à tous. Chez Téo doit être un lieu de mixité. C'est un lieu de rencontre et non une autre Eglise qui se construit à côté. Il faut un lieu comme celui-là, un lieu familier, attirant et beau, qui parle le langage de nos contemporains, de tes enfants, de tes petits-enfants, afin qu'ils osent en pousser la porte pour aller à la rencontre d'eux-mêmes, d'un Dieu qu'ils cherchent et qui les attend. Il NOUS faut un lieu comme ça pour être déplacés, interrogés, NOUS chrétiens patentés, enfermés parfois dans nos habitudes religieuses. Et puis, le dimanche avant ou après le culte, « Chez Téo » sera ouvert pour que

nous puissions prendre le temps de vivre notre fraternité en Christ, dans un lieu convivial.

G Ah ! Enfin ! Tu parles de Dieu ! J'ai cru que tu l'avais oublié...

J Oui... tu as raison parce que, sans lui, notre projet ne sera bâti que sur du sable. Nous comptons d'ailleurs sur la prière de tous afin que l'Esprit souffle, ouvre les portes et donne envie d'entrer. C'est bien là notre espérance, le roc sur lequel nous voulons construire! « Chez Téo », ensemble, chrétiens ou non, tous en quête d'un Dieu qui nous ouvre les uns aux autres et nous met en chemin, unis dans un même Esprit !

G Amen !

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur

(1) Ce dialogue est fictif. Toute ressemblance avec une discussion réelle serait purement fortuite.



Groupe œcuménique de l'agglomération de Grenoble ...

... il y a un temps pour tout.

Le Groupe biblique œcuménique (de l'agglomération de Grenoble) a vécu sa dernière séance mercredi 6 avril au soir en présence d'Hervé Gantz, Hubert Petitcolas et moi-même ; nous étions réunis pour étudier le Chapitre 13 des Actes des Apôtres. Après la lecture du texte choisi, commentaires et échanges sur celui-ci nous avons décidé, en commun, l'arrêt définitif de ce groupe consacré à l'étude de la Bible. En effet, le nombre restreint de participants après l'épidémie de Covid n'a plus atteint la taille critique nécessaire pour exister.

Né dans les années 1990 sous l'impulsion de Jeanine et Jean Rolland, Le Groupe biblique œcuménique a réuni fraternellement, pendant une trentaine d'années, protestants et catholiques de nombreuses communes de l'agglomération grenobloise, pour lire et commenter en commun la parole vivante qui est dans la Bible. Nous avons pu ainsi aborder Le Notre Père, Les Psaumes, Le peuple de Dieu, L'évangile de St-Marc, Le livre de Job, Paul : 1^{re} épître aux Corinthiens, la violence et son expression dans les écritures, les Béatitudes, l'Apocalypse, le livre de Ruth, l'évangile de St-Matthieu, l'évangile de St-Jean, les Actes des Apôtres.

Dans ces parcours, nous avons été guidés, presque chaque fois, par des documents d'étude fournis par l'Eglise réformée (grâce à Jeannine Rolland).

Le groupe a bénéficié de la bienveillante participation des pasteurs de l'Eglise réformée de Grenoble : Henri Fischer, Didier Crouzet, David Facchin, Hervé Gantz, François Dietz, de Jean Deries, prêtre ouvrier (décédé il y a 10 ans), de Xavier Charpe, de Marcel Schlewer ; ils nous ont accompagnés toutes ces années, et nous les remercions chaleureusement pour les échanges très riches que nous avons eus.

Nous regrettons certes, la disparition de ce groupe, mais nous rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu, en lisant et partageant l'Écriture.

Deux citations inspirées par l'Esprit :

« L'Écriture grandit avec celui qui la lit »
St Grégoire le Grand
VI^{ème} siècle

« L'Écriture Sainte, c'est Dieu lui-même »
Martin Luther
1539 Vorrede zum J. Bande der Wittenberger

Bernard Meunier
Membre du groupe

Chronique du CP

L'été arrive, les activités vont peu à peu se réduire. Lorsque vous recevrez ce nouveau numéro des Échos, vous penserez sans doute déjà aux vacances... Il contient des articles qui vous permettront de mieux saisir les nouvelles orientations en réflexion de notre Église et qui témoignent du nouvel élan que nous souhaitons donner à notre témoignage.

Les questions financières et immobilières nous ont beaucoup mobilisés, vous l'avez constaté. C'est également le cas du projet « Chez Téo ». Nous voici enfin dans une nouvelle étape où ce projet devient de plus en plus concret et s'organise. Les travaux avancent bien, et nous avons tous hâte de découvrir les lieux dans les mois qui suivront l'été. Ce sera alors le temps de se les approprier en participant à de petits chantiers communautaires probablement jusqu'au mois de janvier, notamment pour la décoration du lieu. Il sera alors temps de lancer les premières activités, activités qu'un comité d'animation a la charge d'organiser. Le Conseil presbytéral met beaucoup d'espoir dans ce nouveau lieu de témoignage et souhaite vous transmettre cet optimisme.

Il y a d'autres dossiers importants auxquels nous travaillons, en particulier celui de notre statut d'occupant du Centre œcuménique St-Marc dans les années à

venir. Nous donnerons notre avis lors de l'assemblée générale extraordinaire le 25 septembre, après la réunion Info & Partage du 14 Juin présentant les différentes alternatives qui s'offrent à nous, ce que chacune permet et les risques qui lui sont propres. Nous espérons que l'organisation de ces discussions permettra à chacun de faire son choix en conscience et connaissance de cause le 25 septembre, et que par ce discernement collectif nous prendrons la meilleure décision possible.

Pour conclure, un dernier dossier continue de nous mobiliser, c'est celui de la communication : moyens de nous informer et de renforcer les liens communautaires, ouverture sur le reste de la société, site internet et cultes diffusés, les chantiers, ici encore, abondent, et nous avons une équipe dynamique et pleine d'idées !

Julie-Marie Monge et Matthieu Faullimmel
Conseillers presbytéraux



Nos finances dans un contexte inflationniste !

Nous avons démarré la restructuration du local commercial en face du temple pour construire notre projet « Chez Téo » qui va mobiliser une grosse partie de nos moyens financiers (voir l'article sur « Chez Téo » en page pp). Le Conseil presbytéral a décidé de demander une rallonge financière à l'association FLAM après avoir signé l'ensemble des marchés et suite à des travaux supplémentaires indispensables découverts au cours du chantier. Bien que la souscription prévue dans le cadre d'un appel financier ne soit pas encore lancée, nous sommes invités à l'anticiper soit pas le biais d'un chèque à l'ordre de l'EPUDG avec la mention « Chez Téo » au dos soit en sélectionnant « Don pour Chez Téo » dans le don en ligne.

Concernant le budget de fonctionnement de l'EPUDG, les dons et offrandes suivent la courbe habituelle mais « sans excès ». Pourtant nous devons tous faire face, y compris l'EPUDG, à une hausse spectaculaire du prix de l'énergie de nos différents bâtiments (temples, locaux paroissiaux et presbytères). Le budget présenté à l'A.G. l'a intégrée dans une certaine mesure et nous ne constatons pas de dérapage pour l'instant.

Si la trésorerie constituée en grande partie par la réserve immobilière se porte bien, le nombre de donateurs fléchit et les dons réguliers stagnent. Combien d'entre nous ont pensé à mettre une pincée d'inflation dans leurs dons réguliers ?

L'équipe chargée de la transmission en direct du culte dominical au temple à 10h30 est heureuse d'apporter ce service. Celui-ci est suivi, en moyenne, par une douzaine de personnes qui apprécient d'être en communion avec les participants dans le temple. Cependant, le temps de partage de la Sainte Cène et celui de l'offrande ne répondent pas toujours à ce désir de faire corps avec la communauté. Pour l'offrande, certains internautes aimeraient distinguer leur geste d'offrande, qu'ils souhaitent anonyme, de celui du don et ne savent pas comment le traduire. Or, cela est tout à fait possible : sur la page d'accueil du [site de l'EPUDG](#), après avoir cliqué sur le lien « je fais un don », sélectionner la ligne « Offrande anonyme ». Les renseignements d'identification demandés par la plateforme de gestion Yapla ne sont pas transmis à l'EPUDG.

Les rendez-vous traditionnels pour les cultes d'offrandes à Montbonnot et à la fête de Noël sont l'occasion d'affirmer notre volonté de faire vivre notre Église et les réponses aux appels financiers pour l'immobilier sont le témoignage de son engagement à la faire rayonner. Que chacun en soit remercié.

Bertrand Missemer,
Trésorier, pour l'équipe financière

Retours et suite de l'Info & partage du 14 juin sur l'évolution du statut d'occupant de l'EPUDG au Centre œcuménique St-Marc

Rappels :

Le centre a été construit en 1967/1968. Il est la copropriété du Diocèse (711 millièmes) et de l'Union nationale EPUDF (289 millièmes). En plus de ses activités œcuméniques, le COSM héberge la paroisse catholique Sainte-Trinité. Pour la partie partagée, il est géré par une association loi 1901 (cotisations, locations de salles, frais de fonctionnement, entretien courant, petits investissements). L'EPUDG participe aux frais de fonctionnement dans le cadre d'une convention (3 024 €/an). De lourds travaux d'entretien (étanchéité toiture et charpente, chauffage, façades) et de mise aux normes (pente entrée parvis, monte-personne, éclairage, etc...) sont à prévoir à court terme pour un montant estimé à 845 000 € en 2014 et qui dépasse probablement aujourd'hui le million d'euros.

L'Église locale a donc engagé un processus de discernement communautaire pour se prononcer sur les différents scénarios d'évolution possible de notre statut d'occupant, tenant compte à la fois de ses convictions et engagements œcuméniques et des limites de ses capacités financières.

Après une première réunion sur le sujet en septembre 2021 au CUJD, puis le débat en assemblée générale le 27 mars dernier, la réflexion s'est poursuivie le 14 juin de 19h à 21h30, animée par Hervé Ott, médiateur de notre Église. Une cinquantaine de personnes étaient présentes dans la salle Girard-Clot afin de débattre autour de trois scénarios d'évolution.

Rappel des scénarios :

- L'EPUDF garde toutes ses parts.
 - L'EPUDF vend une partie de ses parts et reste propriétaire
 - L'EPUDF vend toutes ses parts et devient locataire
- Dans la mesure où les parts de l'Église protestante unie sont propriété de l'Union nationale, la décision finale appartient à celle-ci, mais elle s'en remet à l'appréciation de l'Église locale dont elle suivra la volonté.

La rencontre a débuté par une méditation conduite par Marie-Pierre Van den Bossche avec la relecture de la paille et la poutre et de l'histoire des deux maisons (Mt. 7, 1-5 puis 24-27), nous invitant à construire notre Église sur la pierre de la confiance et du dialogue entre nous et avec Dieu.

Esther Bosshardt a rappelé les objectifs, Hervé Ott précisé les règles de discussions, puis Matthieu Faulimiel a restitué les résultats de l'enquête sur l'œcuménisme, qui reflète la diversité des opinions et du vécu des paroissiens. Vous pouvez trouver les résultats détaillés [sur le site](#) Internet de l'EPUDG. Bertrand Missemer et Hervé Gantz ont ensuite fait un rappel de notre situation à St-Marc.

Ensuite est venu le temps de l'échange.

Les craintes des uns et des autres peuvent être résumées ainsi :

La crainte de ne plus avoir son mot à dire dans les décisions du centre si nous vendons nos parts et devenons locataire.

La peur d'envoyer un mauvais signal à l'Église catholique et de se désengager petit à petit de St-Marc et des quartiers Sud.

L'appréhension d'un loyer trop élevé.

La crainte de voir disparaître la structure associative qui gère St-Marc.

La peur de laisser cette décision difficile aux générations futures.

Un constat s'est affirmé : la crise de l'œcuménisme au centre St-Marc est avant tout celle d'un projet magnifique, qui a suscité beaucoup d'engagement et de communion entre catholiques et protestants, mais pour lequel il y a peu de relève. Quelle que soit la décision que prendra notre Église, elle devra sans doute repenser en profondeur son désir de vivre l'œcuménisme, à St-Marc et ailleurs, ainsi que sa présence dans les quartiers Sud. En attendant, l'Escale joue cette mission.

Décisions prise par le bureau du CP suite à cet Info & Partage :

Constitution d'un groupe comprenant entre autres : un représentant du diaconat, un représentant de l'Église anglicane, un membre de l'EPUDG participant aux réunions des Églises fondatrices, un pasteur, un membre de l'association du centre, de la présidente et du vice-président de l'EPUDG et son trésorier. Ce groupe va réfléchir sur les différentes conséquences des scénarios, formuler des propositions ainsi que des demandes de garanties d'utilisation de ces locaux, auprès des responsables du Diocèse.

Ainsi nous espérons avoir tous les éléments associés aux scénarios afin de pouvoir statuer lors de l'assemblée générale extraordinaire du 25 septembre.

Pour finir ce temps d'échange, nous avons rassemblé nos prières dans le cantique « Confie à Dieu ta route » aux paroles rénovées (Alleluia 47 / 05) que nous vous invitons à lire ci-dessous.

Le bureau du CP

1. Confie à Dieu ta route, / Tes vœux et tes travaux !

Ne sois jamais en doute, / Il sait ce qu'il te faut.

S'il guide dans l'espace / Les astres et les vents,

C'est encore lui qui trace / La route à ses enfants.

2. Pour nous, le sort du monde / Se perd dans les détours,

Mais sa raison profonde / Deviendra claire un jour.

Alors viendra l'aurore, / Nos yeux enfin verront.

Travaille et prie encore : / Ces temps nouveaux viendront.

3. Nos choix, nos préférences / Nous ont souvent trompés.

Un seul a connaissance / De toute vérité :

C'est toi, le Dieu suprême / Dont le regard nous suit,

Toi qui seras le même / Demain comme aujourd'hui

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h (sauf COVID)
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'ÉPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 49 86 30 66
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10

Aumônerie FPF des hôpitaux :

Nord : Patricia Abraham, pabraham@chu-grenoble.fr, 07 85 74 67 31
Sud : Laurence Carron, lcarron@chu-grenoble.fr, 06 74 04 84 81

Pasteur Hervé Gantz, Tél. : 04 76 85 46 02

hervegantz@gmail.com
2 rue Robert Dubarle, 38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche ; Tél. : 07 68 63 16 02

mpvdb.pasteur@gmail.com
4 rue du Charmant Som, 38120 Saint-Egreve

Pasteur Marianne Dubois, Tél. : 06 49 92 04 08

mariannedubois.pasteure@gmail.com
237 rue Aristide.Bergès, 38330 Montbonnot

Conseil Presbytéral

Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr
Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com
Trésorier : Bertrand Missemmer, compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » : Annie-Claude Salomon, secrétariat.

« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :

Fabienne Goetz, secrétariat

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



« La pluie est tombée, les rivières ont débordé, la tempête s'est abattue sur cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations avaient été posées sur le roc. »

Mt. 7, 25



Dans nos familles

Baptême : Pierre-Alexis Vuilloud.

Confirmation : Gabriel Buttarazzi

Mariage : Maëva Martin et Franck Catinot

Décès : Luigia Pasutti, Jacqueline Dampne, Micheline Metrat, François Huguenot, Marlyse Tronche, Yvette Richardot, Jean-Paul Barrot,

Mireille Doblert, Philippe Debrabant, Ginette Mathieu, Robert Bonniot.

Nous nous associons au chagrin de toutes ces familles.



A vos agendas !

Une présence pastorale est assurée pendant tout l'été. Merci de consulter le site Internet ou le répondeur téléphonique du secrétariat.

Culte chaque dimanche à 10h30 en juillet et août au temple de Grenoble ainsi qu'au temple d'Alleverd. Pas de culte à St-Marc pendant l'été, reprise le 18 septembre à 9h.

Deux dates importantes à la rentrée :

Dimanche 4 septembre : culte d'ordination-reconnaissance de ministère de la pasteure Marianne Dubois, à 16h au CUJD à Montbonnot, suivi d'un verre de l'amitié, auquel nous sommes tous invités. Pas de culte au temple le dimanche 4 au matin.

Dimanche 11 septembre : journée de rentrée et d'offrande au CUJD à Montbonnot, rentrée des

groupes de catéchèse. Pas de culte au temple.

Du 18 septembre au 22 octobre : exposition « Exode des Vaudois de Dormillouse de 1870 à 1921 vers l'Algérie » au temple de Grenoble.

Mercredi 21 septembre à 19h : conférence « Racines Huguenotes » sur le thème de l'exposition, par Philippe Massé.

Agenda, activités, informations... Consultez « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat ou sur le site internet de l'ÉPUdG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr

Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne Youtube de l'ÉPUdG !